

MESSAGE DES ÉLUS

Amis Vierzonnais, Amis visiteurs,

Il y a 80 ans, notre ville était libérée, la résistance faisait son œuvre, les armées allemandes se repliaient, les forces alliées avaient débarqué, le front de l'Est se rapprochait.

Le programme du CNR allait pouvoir être mis en œuvre.

À Vierzon, nous avons décidé de co-mémorer cette histoire sous la forme d'une collecte de mémoires multiples, de souvenirs d'enfants la plupart du temps, de souvenirs de « deuxième main » parfois pour redonner du sens, de la consistance à cette commémoration qui prendra la forme d'une conférence et d'une publication.

C'est aussi avec le document que vous avez dans les mains, une re-situation des lieux, de la guerre, de l'occupation, de la libération de notre ville.

Des lieux, des noms, des mémoires qui font que du temps de l'occupation nous voulons nous souvenir de la Résistance, mais que nous ne pouvons oublier la collaboration durant laquelle l'extrême droite fut à l'œuvre dans notre pays.

Alors plus jamais ça, sinon à quoi bon commémorer.

Corinne OLLIVIER
Maire de Vierzon

Franck MICHOUX
Adjoint à la maire en charge
du patrimoine

Credit photos : Archives municipales de Vierzon - Archives départementales du Cher - Collections privées

Conception : Service communication / Archives municipales de Vierzon

80^{ÈME} ANNIVERSAIRE

DE LA LIBÉRATION DE VIERZON

04 SEPTEMBRE 2024



VIERZON
1939 - 1944

UNE VILLE RETIENT SON SOUFFLE



CHRONOLOGIE SUCCINCTE

1939

- 1^{er} SEPTEMBRE :** Ouverture dans le quartier des Forges du camp d'internement Sourieux pour les ressortissants du Reich allemand.
- 3 SEPTEMBRE :** La France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne après que celle-ci a envahi la Pologne.
- 13 OCTOBRE :** Suite au pacte germano-soviétique, destitution de la municipalité communiste de Georges Rousseau. Il laisse la gestion de la ville à une délégation spéciale formée d'Émile Bouleau, Louis Boré et Émile Cendre.
- 29 DÉCEMBRE :** L'entreprise d'accumulateurs Fulmen s'installe quartier des Forges pour éloigner du front son activité militaire. Berty Albrecht en sera nommée intendante le 10 juin. Elle profite alors de la situation de la ville pour organiser un réseau de passages clandestins.



1942

- 21 JANVIER :** Suppression de la Kreiskommandantur de Vierzon qui part sur le front de l'Est. Le nombre de soldats allemands à Vierzon décroît régulièrement jusqu'à la Libération.
- 6 FÉVRIER :** Le passeur Raymond Toupet, étroitement surveillé, est fusillé dans sa barque à la Genette.
- 15 ET 16 AVRIL :** Arrestation de six militants communistes : André Bavouzet, Marcel Bidot, Bernardet Godart, Maurice Lelièvre, Roger Lederc, Jacques Rivet. Détenus comme otages, trois seront fusillés à Saint Jean de la Ruelle le 5 mai ; les trois autres seront fusillés au Mont Valérien de Suresnes le 21 septembre.
- JUILLET - SEPTEMBRE :** Cinq convois transportant des Juifs depuis la zone dite libre jusqu'à Drancy vont passer par Vierzon entre juillet et septembre.
- 11 NOVEMBRE :** L'armée allemande investit la zone sud suite au débarquement anglo-américain en Afrique du Nord. Le poste frontière restera néanmoins actif jusqu'en mars 1943.
- 1^{er} DÉCEMBRE :** Arrestation du sous-chef de gare Jean-Pierre Granger, accusé de favoriser les passages de la Ligne de démarcation. Lucien Bouquin, Julien Chatelain, Gabriel Dubreuil et Jules Guenette, employés SNCF à Vierzon seront arrêtés pour les mêmes motifs. Tous disparaîtront dans les camps nazis.

1943

Cette année-là la Résistance s'étoffe et se structure. Depuis deux ans, quelques groupes FTP issus du Front National de la Résistance avaient été créés dans les régions de Bourges, Mehun... En 1943, de nouvelles compagnies apparaissent vers Nérondes, Vierzon...

En mai, dans les régions de Bourges et Vierzon se forme le mouvement gauliste « Vengeance ». À la veille de la Libération les forces de la Résistance dans le Cher sont estimées à près de 3 000 hommes, toutes tendances confondues.

- 16 FÉVRIER :** Instauration de la loi sur le travail obligatoire, STO. Il concerne tous les jeunes hommes nés entre le 1^{er} janvier 1920 et le 31 décembre 1922.
- 1^{er} MARS :** Suppression de la Ligne de Démarcation. Des contrôles aléatoires sont maintenus.
- 31 MARS :** Marie Juliette Mersey, infirmière, passeuse sur la Ligne de Démarcation grâce à l'ambulance municipale, est arrêtée chez elle avenue du 14 juillet. Elle sera condamnée à la déportation.
- 25 AOÛT :** Arrestation par la Gestapo de Léo Mériqot, chirurgien à l'hôpital, suspecté d'appartenir à la Résistance. Interné à la prison de Bourges, il est libéré grâce à la mobilisation du corps médical.



1940

- 4 MAI :** Importante crue du Cher et de l'Yèvre. Des quartiers entiers resteront cinq jours sous l'eau.
- MI-MAI :** Depuis le début de la guerre éclair, Vierzon, ville de 24 000 habitants, aura vu passer 80 000 véhicules et 6 000 trains, et aura hébergé plus de 120 000 personnes sur le chemin de l'exode.
- DU 5 AU 19 JUIN :** Précédant les troupes terrestres, l'armée allemande bombarde Vierzon à plusieurs reprises. Le bombardement du 17 juin est le plus meurtrier. La mairie comptabilisera 70 morts et de nombreux bâtiments détruits.
- 20 JUIN :** Après les derniers combats, les troupes françaises évacuent la ville et font sauter les ponts sur l'Yèvre et le Cher. Les Allemands investissent alors officiellement Vierzon et prennent possession de la mairie en y hissant le drapeau à croix gammée.



FIN JUIN :

Mise en place de la Ligne de Démarcation sur la rive sud du Cher, coupant Vierzon en deux, le quartier de Bourgneuf restant en zone non occupée. À partir de cette date, des Vierzonnais vont s'improviser passeurs et user de multiples stratagèmes pour permettre le passage clandestin de la frontière.



SEPTEMBRE :

Premiers actes de Résistance à Vierzon, avec les époux Caron, papetiers rue Gallerand : fabrication de fausses cartes et tracts anti-allemands. Ils seront arrêtés le 17 juin 1941, internés puis déportés.

23 SEPTEMBRE :

Mise en place des cartes de rationnement. Leur délivrance se fait mensuellement dans la salle du patronage Notre-Dame (collège Notre-Dame) à compter du 3 octobre.

22 DÉCEMBRE :

Inauguration de la chapelle du curé d'Ars à Bourgneuf dont la construction avait été ordonnée par l'Occupant. Le presbytère ne peut plus alors avoir recours aux enterrements pour faire passer la ligne clandestinement.



1944

- 17 FÉVRIER :** Arrestation par la Gestapo de Maurice Caron responsable local du mouvement Vengeance. Envoyé en déportation à Neuengamme, il ne rentrera qu'en mai 1945. Il sera maire de Vierzon de 1947 à 1959. Le reste du groupe est arrêté le mois suivant. Seuls quelques membres parviendront à s'échapper.
- 10 MAI :** Première réunion dans la clandestinité du Comité Local de Libération. La présidence en est confiée à Léo Mériqot, devant faire fonction de maire jusqu'à la mise en place de nouvelles élections libres.
- 6 JUIN :** Débarquement anglo-canado-américain en Normandie. Il est le signal de l'intensification des actions de la Résistance.
- 1^{er} JUILLET :** Intense bombardement aérien de la gare de Vierzon. Dans la nuit, les avions anglais ont lâché 1500 tonnes de bombes au dessus de la gare et dans les quartiers alentours. On déplore 48 morts, 5 disparus et 85 blessés. Les bombardements ont détruit ou endommagé près d'un quart des habitations vierzonnaises.
- 31 AOÛT :** 300 maquisards FTP combattent à Saint-Hilaire-de-Court une colonne de 2 000 Allemands qui remontent vers le Nord.
- 3 SEPTEMBRE :** Les dernières troupes allemandes stationnées à Vierzon quittent la ville. Des échauffourées meurtrières parsèment encore Vierzon. Le docteur Goulet, qui venait d'accoucher une patiente est abattu dans la soirée du 3 septembre. Il est la dernière victime civile vierzonnaise des Allemands.



AOÛT : Rencontre secrète entre Louis Boré maire nommé par Vichy et Léo Mériqot, destiné à prendre les rênes de la municipalité à la Libération.

7 AOÛT :

Les Allemands investissent la ferme de la Bissoudre à Orçay tenue par un maquis du groupe Vengeance. Cinq maquisards dont leur chef Pierre Debournou sont fusillés.

16 AOÛT :

Suite à l'enlèvement la veille de deux soldats allemands par les maquisards au café de l'église, les Allemands investissent la place et prennent en otage une partie des habitants des Forges. Ils feront monter quatre otages dans une voiture vers une destination inconnue.

31 AOÛT :

300 maquisards FTP combattent à Saint-Hilaire-de-Court une colonne de 2 000 Allemands qui remontent vers le Nord.

3 SEPTEMBRE :

Les dernières troupes allemandes stationnées à Vierzon quittent la ville. Des échauffourées meurtrières parsèment encore Vierzon. Le docteur Goulet, qui venait d'accoucher une patiente est abattu dans la soirée du 3 septembre. Il est la dernière victime civile vierzonnaise des Allemands.

1945

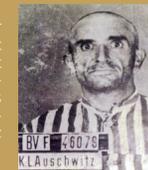
- 8 MAI :** Victoire sur l'Allemagne nazie. La guerre continue en Asie.
- 13 MAI :** Élections municipales libres les 29 avril et 13 mai. Georges Rousseau est réélu maire de Vierzon alors qu'il vient d'être libéré par les Américains le 15 avril.

Cette chronologie est partielle et ne retrace que des événements ayant marqué les Vierzonnais ou emblématiques de ces quatre années d'Occupation.

Chacun pourra découvrir une chronologie plus détaillée sur le site de la Ville : www.ville-vierzon.fr

1941

- 1^{er} MARS :** Louis Boré est nommé maire par le gouvernement de Vichy.
- 21-22 JUIN :** Suite à l'invasion de l'URSS par les troupes allemandes, sept militants communistes sont arrêtés dont Georges Rousseau. Interné pendant près d'un an à Compiègne, ce dernier sera déporté à Auschwitz en juillet 1942.
- 22 JUILLET :** Le gouvernement de Vichy ordonne l'aryanisation des biens juifs. À Vierzon plusieurs commerces sont concernés dont « La Belle Jardinière », appartenant à la famille Jeanklowitsch. Ils seront arrêtés par la Milice et la Gestapo de Paoli et assassinés à l'été 1944.
- 14 AOÛT :** La Kreiskommandantur de Vierzon inflige une amende de 100 000 francs à la ville en représailles à la prolifération de tracts communistes.
- 21 AOÛT :** Vol de 3 700 cartes d'alimentation. Les employés de mairie soupçonnés sont tous relâchés.

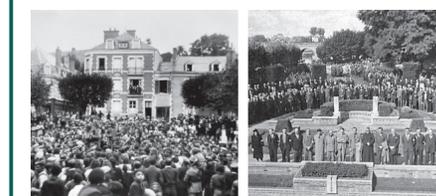


4 SEPTEMBRE :

Le temps est suspendu. En fin d'après-midi, une traction des FTP entre dans Vierzon et parcourt la ville. Vers 21 heures, la rumeur circule que la ville est libérée. Au soir de cette même journée, cinq personnes sont sommairement assassinées dont le directeur de l'usine Société Française et le commissaire de police.

5 SEPTEMBRE :

La ville se réveille sous la pluie mais libre ! La liesse populaire envahit les rues, en même temps que les drapeaux tricolores apparaissent aux fenêtres. Une foule énorme gagne la mairie. En début d'après-midi, dans la salle des Actes, Léo Mériqot, prend officiellement le pouvoir.



9 SEPTEMBRE :

Grand meeting patriotique sur la place de l'Abattoir. Les orateurs des mouvements politiques et syndicaux ayant participé à la Résistance prennent tour à tour la parole pour exposer le programme du Conseil National de la Résistance.

